Suède, festival de rock : 5 viols, 15 agressions sexuelles, 30 à 40 plaintes diverses

écrit par Republica Islamaya Francarabia | 5 juillet 2017
5 viols, 15 agressions sexuelles, 30 à 40 plaintes diverses mais… tout va bien!

Suède, Bråvalla. Le plus grand festival de rock vient de se terminer. Bilan : 5 viols, 15 agressions sexuelles, 30 à 40 plaintes diverses (attouchements, etc.)

« *J'en ai assez. La violence tue l'esprit du festival, l'amour de la musique, et par-dessus tout, des gens sont blessés. C'est une fois de trop »,* a déclaré Folkert Koopmans, le fondateur du Bråvalla Festival, plus grand festival de musique de Suède.

Et pour éviter de pointer du doigt les coupables, principalement des migrants d'origine africaine, il a décidé de ne plus reconduire le festival.

En 2016, 12 cas d'agressions sexuelles avaient été signalés. Un débat national avait pris forme quand il apparut que, selon les rapports de police, les suspects étaient principalement Afghans et Marocains.

Cette année, une jeune fille de 15 ans a été violée pendant un des concerts. Selon le rapport de la police, la jeune fille a été violée au milieu de la foule, devant la scène, et personne n'a réagi, personne n'est intervenu.

— *C'est terrible que quelqu'un doive vivre une telle chose avec autant de personnes autour, a déclaré un porte-parole de la police,* Thomas Agnevik, à Aftonbladet.

Pendant le Festival de Västerås, deux plaintes pour viols ont été déposées, dont une par une jeune fille de 16 ans. Une jeune femme de 26 ans a également rapporté avoir été violée après le festival.

Les Suédois se sont infligé un tel lavage de cerveau pour s'interdire de désigner le mal, de désigner les coupables, de voir que l'immigration africaine ne leur apporte que le désastre et la violence, qu'ils en arrivent à s'accuser eux-mêmes des maux qu'ils ont importés.

Ainsi, apprenant que des viols se sont produits pendant le concert qu'il donnait, Sonny Fahlberg, du duo Norlie & KKV, a déclaré « *j'ai honte d'être un homme dans une telle situation.* »

Faut-il lui dire que contrairement à certains pays musulmans où un homme accusé de viol peut s'en tirer sans la moindre condamnation s'il épouse sa victime, où l'absence de témoins permet de retourner l'accusation contre la femme violée qui dépose plainte, la culture de l'agression sexuelle est sévèrement punie dans les pays occidentaux évolués ?

Mais l'annulation du plus important festival de musique de Suède afin de ne pas désigner les vrais coupables ne va pas assez loin.

En réponse aux derniers viols qui se sont produits dans les festivals, dont Bråvalla, **une comédienne, Emma Knyckare, a décidé d'organiser un festival… sans hommes. Pas sans migrants, ce serait raciste, même si cela permettait d'éviter les viols, mais sans aucun homme.**

Dans un tweet, l'artiste a expliqué « que diriez-vous d'organiser un festival vraiment cool, où seulement les personnes non masculines seront admises, et qui se poursuivra jusqu'à ce que TOUS les hommes aient appris à bien se conduire ? »

TOUS les hommes écrit en majuscule peut-être interprété comme

dirigé contre les migrants, mais ce n'est même pas certain, car le politiquement correct est allé si loin, qu'il a envahi les esprits et détruit toute pensée cohérente.

Rapidement, un élan s'est créé et il semble bien qu'un festival sans homme se tiendra en 2018. Il faut dire que les Suédoises sont marquées par la violence sexuelle qui s'est abattue sur elles. En 2015, le festival de Stockholm avait battu le triste record de 38 viols et agressions sexuelles, commises par une cinquantaine d'Afghans, et la police avait été accusée de cacher les informations pour protéger l'idée d'immigration heureuse.

La Suède n'a pas mis fin à sa politique d'immigration portes ouvertes. Elle n'est pas en mesure d'intégrer ses immigrants dans une culture profondément différente. Les Suédois sont voués à disparaître, absorbés par le taux de natalité élevé des Africains.

Récemment, les autorités suédoises doivent faire face à un nouveau défi : l'arrivée de réfugiées. Jusqu'à présent, les migrants sont des hommes. Les centres d'accueil qui ont été créés sont organisés pour ne recevoir que des hommes, et les lieux pour accueillir des femmes n'existent pas.

De plus, de plus en plus de jeunes filles réfugiées qui frappent aux portes grandes ouvertes de la Suède sont déjà mères de plusieurs enfants.

Enfin, les réfugiés « mineurs » font maintenant venir femmes et enfants, et posent de nouveaux problèmes sociétaux que la Suède n'avait pas envisagés.